

En quelques coups de burin

Le Moulin mystique de Vézelay

Du bout de ses longs doigts, le Christ envoie l'Esprit-saint qui fond en rayons sur les douze apôtres à ses pieds. C'est la Pentecôte. Aussitôt, les corps s'ébranlent en spirales sur les hanches du Christ et des apôtres, le plissé des vêtements de pierre bouillonne, et les pieds s'élancent déjà pour proclamer la joie de la Résurrection. Quelle vision époustouflante de l'action de l'Esprit ! Ce tympan du narthex des catéchumènes annonce ce qui se vivra, par la foi, au-delà des portes closes de la basilique et, par sa force vitale, laisse celui qui regarde, pantois, stupéfié par la vision.

S'en détacher en avançant lentement vers le portail et entrer dans une nef de lumière. A peine entré, arrêt pour laisser venir en soi la beauté de ce que l'œil voit, jusqu'au chœur, jusqu'aux voûtes en berceau de pur roman. Côté sud, le premier chapiteau de l'arcade arrête encore les pas. Son nom, « Le Moulin mystique ».

Chapiteau de pilier, basilique de Vézelay, XII^{ème} siècle
<http://www.eglisesromanes.net/Bourgogne/Vezelay/chapiteaux.html>

En un clin d'œil, on reconnaît la patte du sculpteur du tympan dans les spirales sur les hanches des personnages, le plissé des vêtements et leur mouvement bouillonnant, la finesse des traits des visages. Dans l'immobile de la pierre, le mouvement.

Que voit-on, Qui voit-on ? On voit deux hommes barbus en action, entourés de feuillage, de part et d'autre d'un moulin à blé. L'un verse un sac de grains et l'autre reçoit la farine. Leur posture est étrange car celui qui verse semble suspendu et celui qui reçoit s'abaisse, se plie. On remarque l'art subtil du sculpteur d'occuper l'espace, s'affranchissant des contraintes architecturales du chapiteau qui permet le passage d'un pilastre carré venant des arches supérieures à une colonne engagée ronde, qui mène au sol pesée et pression des parties hautes de la nef.

Qui sont-ils ces deux hommes ? Moïse et Paul ! Comment l'affirmer ? Ce sont des conventions de représentation que ce soit en mosaïques, fresques ou sculptures. Moïse, plus âgé, sage bien peigné. La cape retroussée sur le dos, la spirale sur la hanche, le plissement comme sous l'impulsion de l'Esprit. Il s'agit de l'homme de Dieu. Paul présente un front dégarni, de larges yeux exorbités, la barbe bifide, les pieds nus.

Moïse, meunier de la Loi verse les grains de blé dans le moulin. Paul récolte la farine. Y-a-t-il quelqu'un d'autre caché ? En effet, de façon discrète, le moulin donne la clé de la scène en introduisant le personnage principal. Le moulin s'active par une roue crucifère, il porte la croix du Christ. La loi des tables transmises à Moïse est passée par la meule du Christ pour devenir la Bonne Nouvelle du sauveur à annoncer aux nations.

En regardant bien le moulin, on voit que l'axe de rotation atteint le cou de Paul, comme si le Christ le prenait à la gorge : « Ayant été saisi moi-même par le christ » (Ph3,12). Paul évoque ainsi son retournement brutal de persécuteur des premiers disciples du Christ. Projeté au sol du haut de ses certitudes, il a vu le Christ : « Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, Notre Seigneur ? » (1Co 15,8-9). A ce Christ, il donne désormais toute sa vie ; les paroles qui sortiront de sa gorge seront inspirées par sa foi au Ressuscité. Il sera colporteur de la Bonne Nouvelle du Christ vivant, par vents et marées. Inlassable marcheur vers les communautés naissantes et confirmées, confortant la foi, soutenant la mission des responsables.

Les chapiteaux de Vézelay sont nombreux à représenter des scènes de l'Ancien Testament, des mythologies, des vies de saints, mais rien sur la vie du Christ. Le « Moulin mystique » est l'exception qui relie l'Histoire d'Israël à la communauté de ceux qui suivent le Christ. En effet, « Le Moulin mystique » affirme l'unicité des Ecritures. Elles sont Une. Ainsi sont unis dans la révélation l'Ancien et le Nouveau Testaments. La Parole en son Ecriture, la Loi, est donnée par Dieu à Moïse ; Jésus l'accueille sans retirer un iota et l'accomplit. Elle continue après lui, Une et multiple tout à la fois, par les Evangiles, les Actes, les Epîtres et la révélation de l'Apocalypse.

Ici, la place de Paul s'affirme comme le maillon central et direct pour proclamer que Jésus est Christ, Fils de Dieu, mort et ressuscité, et ce jusqu'aux confins de la terre : « Après avoir, bien des fois et en bien des manières, parlé autrefois aux Pères dans les Prophètes, Dieu, à la fin des jours que nous avons atteints, nous a parlé à nous dans le Fils » (He 1,1sq). Grâce à la puissance théologique de son art, le sculpteur récapitule, en peu d'éléments, le récit de la révélation divine. Et Nous, chrétiens de ce temps, en partageons la Parole et le Pain de bénédiction.

Chantal Crêtaz